

LES Jolies Femmes - DU - SIECLE.

Le Chateau des Tuileries allait bientôt servir de cadre à une autre beauté, l'impératrice Eugénie qui alors s'appelait Mlle de Montijo.

Plus heureuse que l'impératrice Eugénie, dont le fils alla chercher sur le continent non l'héroïque et triste mort que l'on sait, l'impératrice Frédéric voit aujourd'hui le sien occuper le trône d'Allemagne.

Mme d'Arizon, peut passer pour un exemplaire parfait de cette grâce spirituelle et mutine que d'autres races, d'une plastique plus régulière, n'ont pourtant jamais cessé d'envier à la nôtre.

La comtesse Merlin, dont le visage dessine son ovale si pur sous le minois fané de Mme d'Arizon, fut une des femmes non seulement les plus belles, mais les plus accueillantes du Paris mondain de son temps.

Mme la comtesse Merlin éblouit les salons de Paris par sa repleissante beauté. Sa tête pompeuse et royale effaçait tout ce qui n'était que joli, ou se montrer à ses côtés, ainsi que le soleil efface en plein jour la clarté des lampes et des bougies.

Un chroniqueur de l'époque nous la décrit ainsi : "Mme la comtesse Merlin éblouit les salons de Paris par sa repleissante beauté. Sa tête pompeuse et royale effaçait tout ce qui n'était que joli, ou se montrer à ses côtés, ainsi que le soleil efface en plein jour la clarté des lampes et des bougies."

cette figure, digne du marbre. Aussi elle a inspiré plus d'un beau buste, comme celui de Carpeaux. On n'est une vraie princesse que si l'on est belle, belle par l'éloquence des lignes ou par les magies de la grâce, puisque la grâce, elle aussi, est une beauté.

Les deux cantatrices illustres qui, comme nous le rappelleront tout à l'heure, se rencontrèrent dans le salon de la comtesse Merlin, Henriette Sontag et Maria-Felicia Malibran, ont trouvé dans Amand de Pontmartin un portrait aussi enthousiaste que délicat.

"Le contraste était si frappant entre ces deux femmes exquises, qu'il en résultait une suprême harmonie. Mlle Sontag offrait le type le plus parfait de la beauté germanique, telle que nous la rêvons d'après les poètes sans la retrouver dans la réalité; ce qui la rendait incomparable dans le rôle terrible de dona Anna, c'est qu'elle opposait à la fougue sensuelle de la passion espagnole tout ce que la poésie du Nord a de plus éthéré et de plus chaste.

Mme d'Arizon, peut passer pour un exemplaire parfait de cette grâce spirituelle et mutine que d'autres races, d'une plastique plus régulière, n'ont pourtant jamais cessé d'envier à la nôtre.

La comtesse Merlin, dont le visage dessine son ovale si pur sous le minois fané de Mme d'Arizon, fut une des femmes non seulement les plus belles, mais les plus accueillantes du Paris mondain de son temps.

Mme la comtesse Merlin éblouit les salons de Paris par sa repleissante beauté. Sa tête pompeuse et royale effaçait tout ce qui n'était que joli, ou se montrer à ses côtés, ainsi que le soleil efface en plein jour la clarté des lampes et des bougies.

Chronique du chiffon.

Quelques mots de la mode future, de cette mode demi-saison, des dames n'ont pas à s'occuper durant les vacances, et qui, elle, se façonne, se décide, se prépare à s'offrir gaillarde et pimpante afin de reconquérir nos élégantes, dès qu'elles songeront à lui revenir.

D'abord vous vîtes, mesdames, la mode tout fait fait avec des volants aux épaules, détournés complètement les bouffants. Vous a-t-on déjà rêvé que quand on a la France par le travers du haut jusques en bas, on l'appelle manche sur manche. Les jupes très collantes sur les hanches coupées en abat-jour, se font et se feront, dans les tissus étroits avec une et même deux coutures rapportées de travers sur les côtés.

Nous croyons à une diminution de volume pour les chapeaux. Oh! Du double, triple, jusqu'à quatre fois. On entrait des modèles ayant un peu d'analogie avec le tricorne, un peu pointu de haut, très garni derrière, et "en Paris".

Mme d'Arizon, peut passer pour un exemplaire parfait de cette grâce spirituelle et mutine que d'autres races, d'une plastique plus régulière, n'ont pourtant jamais cessé d'envier à la nôtre.

La comtesse Merlin, dont le visage dessine son ovale si pur sous le minois fané de Mme d'Arizon, fut une des femmes non seulement les plus belles, mais les plus accueillantes du Paris mondain de son temps.

Mme la comtesse Merlin éblouit les salons de Paris par sa repleissante beauté. Sa tête pompeuse et royale effaçait tout ce qui n'était que joli, ou se montrer à ses côtés, ainsi que le soleil efface en plein jour la clarté des lampes et des bougies.

pas comme le reste. C'est l'âge où les femmes qui ont été jolies cessent de l'être, et où celles qui ont été laides commencent à oser dire qu'elles ont été jolies.



MONDANTES.

Il est peut-être prématuré de parler de la mode de l'été, car elle n'est pas encore bien établie. Cependant, on peut déjà apercevoir quelques tendances.

Mme d'Arizon, peut passer pour un exemplaire parfait de cette grâce spirituelle et mutine que d'autres races, d'une plastique plus régulière, n'ont pourtant jamais cessé d'envier à la nôtre.

La comtesse Merlin, dont le visage dessine son ovale si pur sous le minois fané de Mme d'Arizon, fut une des femmes non seulement les plus belles, mais les plus accueillantes du Paris mondain de son temps.

Mme la comtesse Merlin éblouit les salons de Paris par sa repleissante beauté. Sa tête pompeuse et royale effaçait tout ce qui n'était que joli, ou se montrer à ses côtés, ainsi que le soleil efface en plein jour la clarté des lampes et des bougies.

Mercredi dernier Mlle Lillian Dupré avait organisé un merry crowd à un froly-ride, qui a été déclaré par tous le plus charmant de la saison.

M. et Mme Frank Copp ont passé quelques jours à Mandeville, la semaine dernière.

M. et Mme George Desnoines ont habité leur résidence à St-Louis.

M. et Mme Louis Casard sont installés à Biloxi, Miss, pour la saison.

M. et Mme Louis Casard sont installés à Biloxi, Miss, pour la saison.

M. et Mme Louis Casard sont installés à Biloxi, Miss, pour la saison.

Mlle Léonie Boward est en visite chez Mme Dray, à Lewinburg, La.

M. et Mme George Desnoines ont habité leur résidence à St-Louis.

M. et Mme Louis Casard sont installés à Biloxi, Miss, pour la saison.

M. et Mme Louis Casard sont installés à Biloxi, Miss, pour la saison.

M. et Mme Louis Casard sont installés à Biloxi, Miss, pour la saison.

M. et Mme Louis Casard sont installés à Biloxi, Miss, pour la saison.

LUNDI MATIN

Table listing various goods and their prices, including clothing, shoes, and household items.

POUR UNE SEMAINE!

UNE MONTRE SERA PRESENTÉE. A chaque acquiescement d'un costume...

Costumes, \$3.48, 4.79, 5.48, 6.49, 7.86, 8.49, 9.84 à 12.48.

Mary Bros 605-607-609 CANAL ST. Advertisement for a clothing store.

Philip Werlein PIANOS. Advertisement for pianos, highlighting durability and quality.

FEUILLETON. L'IRREPARABLE.

— Germaine! — André! Ils s'étaient reconnus tout de suite, sans hésiter, malgré les longues années passées depuis les tristes heures du dernier adieu...

— Germaine! — André! Ils s'étaient reconnus tout de suite, sans hésiter, malgré les longues années passées depuis les tristes heures du dernier adieu...

— Germaine! — André! Ils s'étaient reconnus tout de suite, sans hésiter, malgré les longues années passées depuis les tristes heures du dernier adieu...

— Germaine! — André! Ils s'étaient reconnus tout de suite, sans hésiter, malgré les longues années passées depuis les tristes heures du dernier adieu...

— Germaine! — André! Ils s'étaient reconnus tout de suite, sans hésiter, malgré les longues années passées depuis les tristes heures du dernier adieu...

— Germaine! — André! Ils s'étaient reconnus tout de suite, sans hésiter, malgré les longues années passées depuis les tristes heures du dernier adieu...

— Germaine! — André! Ils s'étaient reconnus tout de suite, sans hésiter, malgré les longues années passées depuis les tristes heures du dernier adieu...

— Germaine! — André! Ils s'étaient reconnus tout de suite, sans hésiter, malgré les longues années passées depuis les tristes heures du dernier adieu...